



« Premier aperçu diffus, distant dans sa généralisation, puis soudain proche par un détail... » (Photo Jean Gaumy/Magnum.)

Déroutante mémoire des lieux et des faits, qui peut ne retenir qu'imparfaitement l'image de dômes magnifiques, minarets et tombeaux, et garder fidèlement, pour des motivations obscures, celle d'endroits moins célébrés, voire triviaux, mais où un spectacle insoupçonné s'est offert, qui persiste encore sur la rétine, longtemps plus tard, et ne s'effacera plus. Quel trajet a fait l'image, quel souci trouble l'a inscrite, et conservée ? La scène se passait dans le palais Azem et je ne sais plus bien si c'était dans la Maison des dames ou celle des hôtes ou celle des serveurs, mais quelque part dans la salle de dimensions modestes étaient reconstituées, dans le figement des attitudes et le décor anodin d'un mobilier d'époque, des tableaux du temps de la splendeur de la ville. Des mannequins aux postures conventionnelles, aux gestes amples, portent des vêtements fameux, brocarts de soie, d'or et d'argent, cotonnades, cachemires, certains visages sont moulés dans la cire, d'autres figurés seulement comme « pour mémoire », par des formes ovoïdes blanches ou noires, chiffons bourrés de son : gommage saisissant des traits, étrangeté redoublée de ces personnages « typiques » pris dans ces atours et couverts de pierreries. On eût dit que le figement s'était opérée en deux temps, et le vide absolu de caractères et d'expression renvoyait bien plus à l'inanité du passé que toute autre représentation complexe. Ces têtes, oh ! combien, anonymes étaient celles d'automates, que la lumière oblique, dorée, venant de la cour, semblait de force à réanimer, sur le point de les revivifier, corps et

âmes, et je suis resté un long moment à les observer, saisi d'une appréhension incompréhensible, voisine de la peur, tant leur apparition absolument imprévue me sidérait dans l'aimable agencement de cet intérieur bourgeois.

Ce fut un autre étonnement le lendemain, de bon matin, lors d'un périple impromptu sur le pourtour de la ville, qui, du moins, me reporta salutairement aux réalités de l'heure. Il s'agissait de mettre la main, pour notre véhicule, sur quelque pièce de rechange jusqu'alors introuvable, et la recherche de cet objet banal, indispensable à la poursuite du voyage — les quatre cents milles du désert ! — prenait l'allure d'une course au trésor. Je m'y épuisais en vain, quand un grand diable blond surgi d'un marché aux fleurs s'offrit à m'épauler dans ma quête : il connaissait tous les garages de la capitale. Il avait, toutefois, deux ou trois courses à faire auparavant, c'était sur le chemin, et nous voilà sortant du centre et sillonnant les banlieues, nous arrêtant ici et là, parcourant des chantiers, où mon passager avait, semble-t-il, nombre d'amis ou de correspondants, à voir d'urgence, pénétrant dans des baraquements, nous asseyant et prenant le thé avec les ouvriers. D'un faubourg à l'autre, la périphérie entière de Damas y passait, et tout en me demandant ce que je faisais là, à cette heure-là, j'étais frappé par la sérénité de ces hommes, leur placidité, le précis de leur élocution et l'absence de verbiage, leurs propos sans emphase, réfléchis, curieusement peu démonstratifs. A ma surprise, plusieurs parlaient anglais, et tout d'un

coup j'ai trouvé le mot que je cherchais : le flegme. Une attitude toute britannique les caractérisait, dignité de la parole et de la démarche, les différenciant singulièrement des gens de la côte. Une heure et plus, usines et ateliers, chantiers de bâtiment, on construisait beaucoup, et au moment où je commençais à me sentir plus éloigné que jamais de mon but, le garage était là, le bon, celui qui possédait l'objet magique. Un patron replet y trônait, ravi de l'aubaine : il s'envolait, le soir même, pour l'Europe, et les dollars sonnaient bon dans sa bourse.

Cette qualité de ceux — terrassiers, charpentiers, maçons, jardiniers — avec qui je venais de bavarder quelque temps, introduit par le mystérieux messager (il « passait » de petits bouts de papier, écoutait, parlait peu), s'est alliée pour nous, en ces heures-là, à la qualité de la ville, elle est devenue partie de la valeur de la ville et de sa force. Une harmonie entre hommes et pierres fait sa force, pierres de préhistoire et pierres d'aujourd'hui, la « plus vieille ville du monde » est telle dans notre souvenir — mais on me dit qu'on en a trouvé de plus vieilles encore, ces temps derniers, non loin de là.

Claude Ollier

